

Le journal de La Courneuve

regards

Cécifoot

Quand le sport fait reculer les préjugés.

P.13



N° 494 du jeudi 19 avril au mercredi 2 mai 2018



Un budget d'avenir

À VOS PINCEAUX!

Les compagnons de la bricole ont leur nouvel atelier.

P.7

ÇA JONGLE

Retour sur la Rencontre des jonglages.

P.11

LA 3'TROTT

Le lycée Papin sur la route du concours Lépine International.

P.12

EN LUMIÈRE

Le collectif Woosah, six garçons en quête d'images.

P.16

www.ville-la-courneuve.fr





Meyer



Banlieues bleues toujours au top!

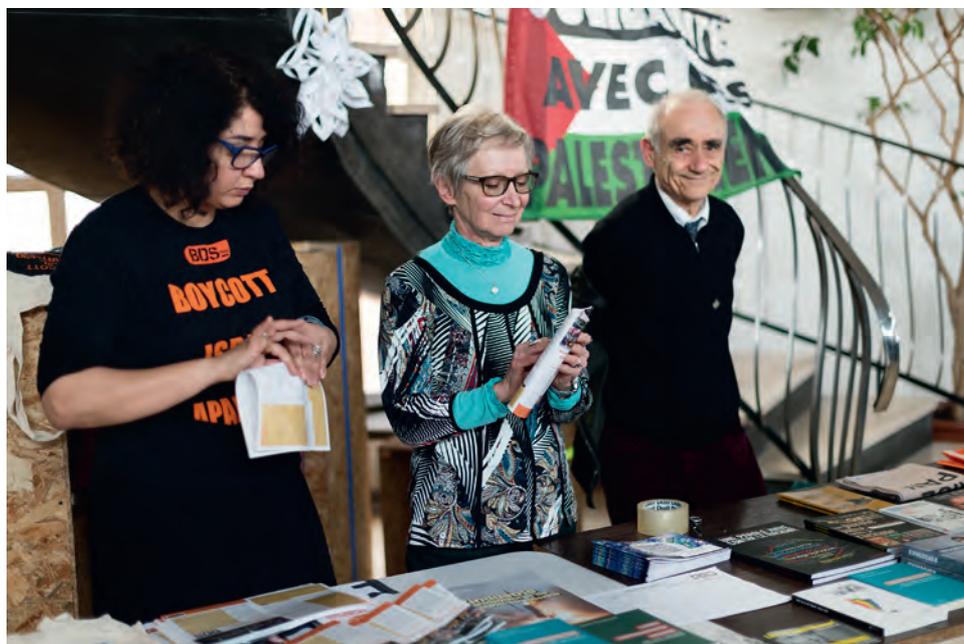
Le 7 avril, danseurs et musiciens de Sons of Kemet & Via Katlehong (en photo) et BCUC ont mis le feu à la scène d'Houdremont. En première partie, la chorale du collège Jean-Vilar (photo), qui a bénéficié d'un accompagnement à l'occasion du festival, est montée sur les planches.

Le Flash à l'Eurobowl

Le 14 avril, l'équipe de La Courneuve a affronté les New Yorkers Lions pour la première journée de la coupe d'Europe de football américain. Le Flash s'est incliné 6 à 10 face au club allemand.



Anna Shmaider



Gilles Poux,
maire

La Courneuve, ville inventive!

« Dans ce numéro de *Regards*, vous découvrirez deux reportages sur des projets innovants portés à La Courneuve: L'Increvable, une machine à laver durable, et la 3'Trott, une trottinette à trois roues, réalisée par des élèves du lycée professionnel Denis-Papin. Cette dernière création sera même exposée au prestigieux concours Lépine, le grand rendez-vous des inventrices et des inventeurs.

Loin des clichés sur la banlieue, ces articles mettent en lumière l'ingéniosité et le dynamisme de nos jeunes, de nos entrepreneur.e.s. Et ces exemples ne sont pas des exceptions: en tant que maire, j'ai l'occasion de rencontrer régulièrement des personnes qui montent ce type de projets ambitieux, avec courage et ténacité. Je pense par exemple à l'entreprise Agricool installée rue Rateau, qui cultive des fraises dans des containers, sans pesticides ou OGM, à l'aide d'énergies renouvelables.

« Loin des clichés sur la banlieue, ces articles mettent en lumière l'ingéniosité de nos jeunes, de nos entrepreneur.e.s. »

Récemment, j'ai échangé avec les créateurs de la smOOOvebox, une borne vidéo interactive née à la pépinière d'entreprises de La Courneuve. Cet outil qui permet de laisser des messages vidéo peut notamment servir à consulter les citoyens dans une démarche de démocratie participative.

Ces initiatives ne visent pas que le profit, elles cherchent aussi à améliorer notre qualité de vie, en respectant l'environnement ou en nous reliant. Alors que l'économie mondiale se financiarise et se détache de plus en plus de l'humain, ces inventions empruntent un autre chemin, celui de l'innovation au service du bien commun.

Notre ville peut être fière d'abriter et d'accompagner ce mouvement. »



Soirée palestinienne

Le 7 avril, à l'espace jeunesse Guy-Môquet, les associations La Courneuve-Palestine et Africa ont organisé, en présence de Son Excellence l'ambassadeur de Palestine en France M. Salman El Herfi (photo), une soirée de soutien aux Palestiniens pour les 70 ans de la Nakba, l'exode de 1948.



Le parcours s'achève à la Philharmonie

La classe allophone de l'école Angela-Davis a visité le Musée de la musique de la Philharmonie de Paris le 13 avril dernier. Cette excursion s'inscrit dans les parcours éducatifs, artistiques et culturels (EAC) mis en place par la Ville de La Courneuve.

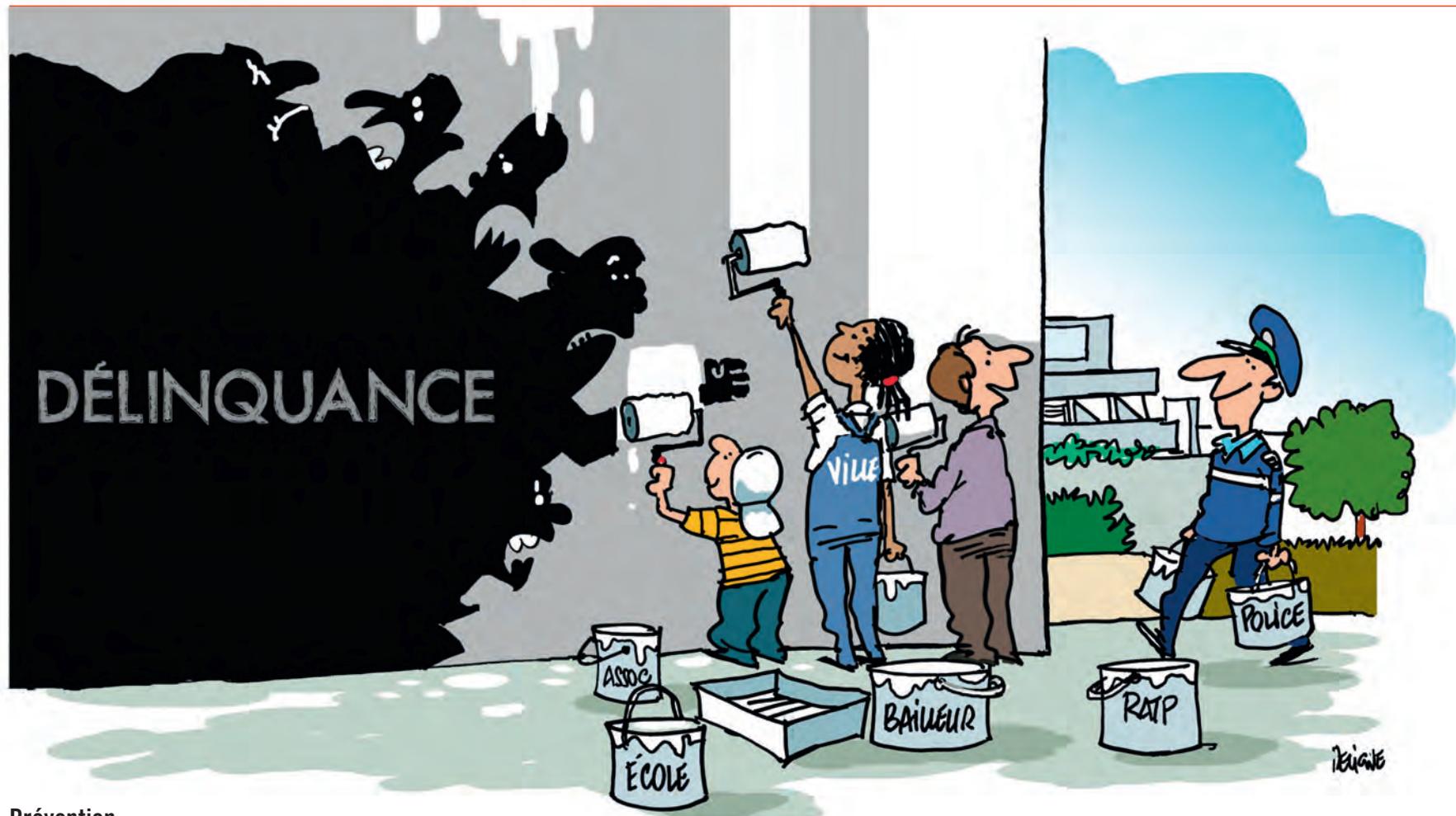


Illustration : Deligne

Prévention

Ensemble pour la sécurité de tous

Le Conseil local de sécurité de prévention de la délinquance (CLSPD) s'est rassemblé en réunion plénière le 6 avril. Les nombreux partenaires ont fait le bilan de l'année passée et ont présenté les perspectives pour 2018-2019.

Nous vivons dans un territoire fragilisé où la population rencontre des difficultés sociales et où les questions de sécurité renchérisent parfois ces problèmes», souligne Gilles Poux, le maire, en ouverture du Conseil local de sécurité de prévention de la délinquance (CLSPD). Gilles Poux, la sous-préfète, Nicole Isnard, et la procureure, Fabienne Klein-Donati, ont signé une stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance, accompagnée d'un plan d'actions en 2016. Celle-ci s'est construite avec une dimension partenariale associant, sans les opposer, éducation, médiation, solidarité et répression.

30% d'effectifs en plus

Gilles Poux rappelle l'attention que la municipalité porte aux questions de prévention et de sécurité. « Le CLSPD est un outil qui vise à mutualiser, à échanger les forces entre les services municipaux, les services de l'État, les associations, les chefs d'établissements, les structures telles que les maisons de justice et du droit, les bailleurs, la RATP/SNCF, afin d'être les plus efficaces possible. Je tiens d'ailleurs à saluer le travail engagé notamment par la Police nationale, qui a vu ses chiffres de vols

avec violence diminuer significativement en 2017. » Effectivement, après quatre années de hausse, la délinquance de voie publique – vols de pickpockets, dégradations de mobilier urbain, incendies de véhicules... – a baissé de 11,4%. Et ce n'est pas tout! Les vols avec violence, les vols à l'arraché par exemple, souvent accompagnés de coups, ont diminué. L'augmentation des effectifs a permis de renforcer la Brigade spécialisée de terrain (BST) opérant sur les quartiers des 4000 et du centre-ville.

Le commissaire Emmanuel Boisard souligne également que « le taux d'élimination de la délinquance générale a augmenté de 8%. Avec 30% d'effectifs en plus, nous avons pu créer un groupe "vols tire" en novembre 2017 qui a permis la hausse de l'élimination des infractions de voie publique, atteignant ainsi les standards locaux ». Le maire rappelle que lorsque l'on donne les moyens nécessaires, que le travail partenarial est bien mené, on obtient de meilleurs résultats. Malgré ces chiffres encourageants, il reste beaucoup à faire pour lutter contre les crimes et délits. La vidéosurveillance renforcée devrait contribuer à de nouveaux progrès. La formation des agents et des partenaires pour prévenir les violences faites aux femmes, intrafa-

miliales et la radicalisation permettrait de mieux accompagner les victimes. La procureure est satisfaite des derniers résultats, mais souligne néanmoins que les problèmes ne sont pas résolus. « Il faut continuer de s'axer sur la prévention de la délinquance chez les mineurs avant que certains ne basculent totalement. La coopération avec les établissements

scolaires, les bailleurs, les associations sportives/jeunesse est à poursuivre. » En attendant la prochaine réunion plénière, prévue en 2019, les différents acteurs du CLSPD se rencontrent régulièrement en groupes de travail : cellule de veille, rencontre avec les bailleurs et le commissariat pour suivre les actions et faire reculer la délinquance. ● Isabelle Meurisse

Les actions du CLSPD de La Courneuve

- créer une cellule de veille partenariale en incluant les bailleurs (une rencontre par trimestre);
- mettre en œuvre un dispositif de médiation sociale;
- déployer la vidéosurveillance;
- augmenter les effectifs de la police municipale;
- faciliter la communication des données;
- mettre en place des marches exploratoires (des rondes, par exemple), notamment aux abords des lycées et aux Quatre-Routes;
- faire des rappels à l'ordre, en amont d'un processus judiciaire;
- développer les travaux d'intérêt général (TIG);
- poursuivre les missions du groupe restreint de traitement de la délinquance des jeunes mineurs;
- sensibiliser les acteurs en charge de l'accueil et de l'accompagnement des victimes;
- prévenir la radicalisation;
- lutter contre les attaques envers la communauté asiatique.

Santé

Assurés jusqu'aux dents

La nouvelle Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) a ouvert il y a quelques mois à La Courneuve. Elle regroupe un espace services ainsi qu'un centre de soins dentaires. Le maire Gilles Poux et les élus ont visité les lieux vendredi 13 avril.



À la CPAM, les assurés peuvent gérer l'ensemble de leurs prestations sociales.

C'est une victoire pour la ville ! Voilà bientôt trois ans que la municipalité et les habitant.e.s se battent pour conserver un point d'accueil CPAM à La Courneuve. À l'unisson, ils avaient exprimé leur profond désaccord, suite aux annonces de fermeture de près d'un centre sur deux en Seine-Saint-Denis, en dénonçant le démantèlement des services publics. Dans un contexte où 30% de la population renonce à se soigner pour des raisons financières, la suppression de ces pôles pénalisait fortement les assurés sociaux les plus précaires, peinant à se faire rembourser leurs soins. C'est donc avec une grande satisfaction que s'effectue la visite de la nouvelle Caisse primaire d'assurance maladie, avenue Paul-Vaillant-Couturier.

Des technologies de pointe

Au rez-de-chaussée, toute l'équipe découvre l'espace services. Ici, l'assuré peut gérer l'ensemble de ses prestations sociales, une fois son compte ouvert sur ameli.fr. Il peut suivre ses remboursements, télécharger une attestation de droit, déclarer la perte de sa carte Vitale ou encore accéder à l'an-



Le centre de soins dentaires bénéficie d'un équipement ultra-moderne.

nuaire des professionnels de santé. Il a également la possibilité de prendre rendez-vous et de s'entretenir avec un conseiller qui le guidera dans ses démarches. Un étage plus haut, place au centre de soins ! Les assurés ont accès à l'ensemble des domaines de la chirurgie dentaire. Cinq cabinets flamboyants neufs sont installés ainsi qu'une salle de radio pano numérique pour assurer un diagnostic médical optimal.

Au total, douze praticiens maîtrisant les technologies les plus récentes offrent des soins dentaires complets (bilans, urgence, détartrage, pause de couronne, orthodontie, pédodontie...). Le centre a même pour projet de développer l'implantologie. Autre point fort : le pôle est ouvert à tous (bénéficiaires de la CMU, patients à faibles revenus, bénéficiaires de mutuelles...) et le système de tiers payant y est pratiqué ! ● Célia Houdremont

VOUS AVEZ DIT

Mariam

« Je suis venue ici pour un rendez-vous chez le dentiste au centre de soins. L'avantage, par rapport à un dentiste traditionnel, c'est qu'ils pratiquent le tiers payant. Ils mettent en place des facilités de paiement pour les opérations importantes comme les prothèses. Pour moi qui dois me faire poser une couronne, c'est plutôt avantageux. »

Gai

« C'est la première fois que je viens à la CPAM, j'ai créé mon dossier aujourd'hui avec l'aide d'une des personnes de l'accueil. Ce centre est pratique car cela m'évite de me déplacer pour chaque démarche ou de passer des heures au téléphone sur le standard de l'assurance maladie. »

Annie

« J'ai pris rendez-vous sur doctolib pour une carie. Rien de bien grave mais j'ai toujours eu très peur d'aller chez dentiste. Je m'en faisais tout un plat et finalement j'ai été bien accueillie. Ici tout est nickel ! Et le dentiste qui m'a reçue a été à l'écoute. Autant dire que je ne laisserai plus traîner une rage de dents ! »

CPAM
121, rue Paul-Vaillant-Couturier
Ouvrte du lundi
au vendredi de 8h30 à 17h.

Vous pouvez prendre rendez-vous directement au 01 72 59 55 80 ou sur doctolib.fr.

Consommer autrement

Un lave-linge increvable

Au cœur de la pépinière d'entreprises de La Courneuve, deux jeunes designers industriels développent une machine à laver conçue pour durer: L'Increvable. Plongée dans le tambour du lave-linge du futur avec ses créateurs, Julien Phedyaeff et Christopher Santerre.



Contre les dérives de l'obsolescence programmée et du «prêt-à-jeter», L'Increvable est conçu pour durer deux fois plus longtemps qu'une machine à laver lambda.

Is ont à peine 30 ans, et sont diplômés de l'École nationale supérieure de création industrielle – Les Ateliers. Ces entrepreneurs dans l'âme se sont fixé un défi de taille: développer l'électroménager de demain. Dans leur atelier de 40 m², ils ont aménagé une mezzanine pour gagner de la place. « Nous avons besoin d'espace pour démonter les machines, les stocker et étaler les pièces, explique Christopher. À Paris, les loyers sont prohibitifs pour les structures naissantes, en particulier dans notre secteur. La capitale propose de nombreux lieux de coworking pour les développeurs, rédacteurs, graphistes... Mais elle manque d'offres répondant aux besoins des entrepreneurs hardware. » La pépinière de La Courneuve a répondu à leurs attentes: « En arrivant, on s'est dit "waou", on peut venir à vélo depuis Paris, il y a une belle lumière, c'est calme et le loyer est raisonnable. » Adjugé vendu.

Sur un coin de table recouvert de pièces démontées, les deux entrepreneurs racontent leur aventure. Julien Phedyaeff était encore étudiant lorsqu'il a présenté

pour la première fois son concept de machine à laver du futur, lors de sa soutenance de diplôme en 2014. Ce projet représentait l'aboutissement d'années de passion depuis le plus jeune âge pour... le démontage d'objets.

Le premier lave-linge conçu pour durer

En 2015, Christopher Santerre, étudiant de sa promo, rejoint le projet. Ensemble, ils développent L'Increvable, et apportent la preuve qu'il est possible de concevoir des biens durables. « Les machines à laver ont connu très peu d'évolutions techniques depuis leur apparition. Par conséquent, il n'y a pas de raison qu'elles durent moins longtemps: au contraire, elles devraient être beaucoup plus fiables maintenant! », s'exclame Christopher. De ce constat est né l'Increvable, le premier lave-linge conçu pour durer. Son ambition? Montrer qu'il est possible de concevoir et consommer autrement les produits électroménagers. En effet, L'Increvable s'apprête à bousculer un marché dominé par des engins qui tombent en panne dès que sonne la fin de garantie, ou qui

périclitent au fil des ans. « Aujourd'hui, si un utilisateur souhaite une machine à laver plus performante, il doit en acheter une nouvelle. Or, ce sont des éléments mineurs qui déterminent sa performance. Alors pourquoi se débarrasser de la machine tout entière? L'Increvable est un lave-linge qui peut accueillir de nouveaux éléments, et être amélioré au fil des années », explique Christopher. Doté d'un solide châssis pouvant traverser plusieurs décennies, l'appareil se bonifie avec le temps. Pompe, moteur..., chaque pièce peut être remplacée par le propriétaire lui-même.

Une résistance ouverte au gaspillage

Petite astuce marketing: la façade s'ôte sans outil et peut être personnalisée au gré des envies de décoration. Loin d'être un gadget, cet engin résolument innovant

est une résistance ouverte au gaspillage dans l'univers du gros électroménager. « Nous avons rencontré des membres du réseau Envie à Trappes, spécialisés dans le reconditionnement des machines. Ils nous ont expliqué que certains produits électroménagers étaient aujourd'hui irréparables! », souligne Christopher, avant d'ajouter: « Lorsqu'un consommateur achète une machine impossible à réparer, il ne faut pas oublier que ce sont ses impôts qui paient la déchetterie et l'incinérateur derrière! » Les produits durables attirent de plus en plus l'attention des pouvoirs publics, mais aussi des entreprises et des consommateurs. Présenté en 2015 au grand public, L'Increvable a suscité un vif intérêt de la part d'institutions telles que BPI France et le ministère de la Transition écologique et solidaire, mais aussi de sociétés comme Dassault Systèmes ou Cisco. Aujourd'hui, Julien et Christopher recherchent un partenaire pour transformer ce projet en réalité industrielle. Les entrepreneurs prévoient d'ici la fin de l'année un premier marché test via un financement participatif, pour une commercialisation en 2019. ● Agathe Ramsamy



Démontage d'une machine dans l'atelier.

Le saviez-vous? Chaque année, nous produisons individuellement entre 16 et 23 kg de déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE). Alors que notre planète croule sous ces déchets, le nombre d'équipements mis sur le marché grandit, et leur durée de vie diminue... En seulement quelques décennies, l'espérance de vie du lave-linge est passée de 12 à 8 ans!

Bicyclo, les rois du vélo

Vous avez toujours rêvé de rouler à bicyclette, mais vous n'osez pas demander à votre entourage de vous apprendre? Votre vélo est en panne et vous n'avez pas envie de dépenser une fortune en réparation? Bicyclo, est la solution pour tous les amoureux de cyclisme! Pour apprendre à rouler comme un(e) pro, rendez-vous le samedi matin de 9h30 à 11h30, à l'école Marville à Saint-Denis, pour deux heures et demie de cours intensifs. Pour savoir comment réparer votre bécane sans l'aide d'un technicien, participez aux ateliers d'autoréparation les derniers mercredis du mois, de 14h à 18h, cours des Maraîchers à La Courneuve. ●

- **Cours d'autoréparation.** D'avril à octobre 2018. Participation libre et gratuite. Contact : 01 48 23 56 41
- **Cours de vélo.** Début des séances le 7 avril. Adhésion : 16 euros puis cours gratuits. Informations et inscriptions : maisonduvélo@bicyclo.org. Contact : 07 62 66 00 55

Réponses aux nuisances le long de la RN2

Pour répondre aux nombreuses plaintes concernant l'augmentation des vendeurs à la sauvette et des nuisances engendrées par l'appropriation de l'espace public le long de la RN2, les maires d'Aubervilliers, de La Courneuve et de Pantin ont décidé d'agir collectivement afin de traiter ces problèmes dans la durée. Avec l'aide de leurs commissariats respectifs, les trois municipalités ont mis en place des actions communes en matière de circulation, de propreté et d'aménagement des voiries. La présence de la Police nationale et des polices municipales a été renforcée pour empêcher toutes installations illégales, et des opérations d'éradication ont été lancées.

Découvrez le Happy News

Il y a un an, des femmes de la Maison pour tous Youri-Gagarine ont créé, accompagnées par l'équipe de *Regards*, leur propre journal de bonnes nouvelles et de bons plans : le *Happy News*. Le quatrième numéro est sorti il y a quelques jours. Dans ce dernier, distribué au début du mois, la rédaction part à la rencontre des seniors de la Maison Marcel-Paul, donne des recettes et des astuces, et publie notamment une lettre ouverte pour appeler les habitant.e.s à agir pour une ville plus propre...

Si vous souhaitez y jeter un œil, le journal est disponible à la Maison de la citoyenneté ou à la Maison pour tous Youri-Gagarine.



Bénévoles, services civiques et professionnels constituent les Compagnons bâtisseurs.

Réouverture

Un nouvel atelier pour les bricoleurs du quartier

Les habitant.e.s se sont battu.e.s pour garder leur association d'entraide au bricolage. Le jeudi 12 avril, c'est avec fierté que les Compagnons bâtisseurs ont inauguré leur nouvel atelier.

À l'entrée du 28 avenue du Général-Leclerc, on peut lire en grosses lettres « Atelier des Compagnons bâtisseurs ». Une fois à l'intérieur des lieux, on trouve plusieurs plans de travail, des perceuses, plusieurs types de scies ou des marteaux... Un vrai paradis pour les amateurs de bricole! Qu'on ne s'y trompe pas, les Compagnons bâtisseurs ne comptent pas uniquement des experts. Ce mouvement citoyen réunissant bénévoles, services civiques et professionnels est là pour proposer un réseau de proximité. Ainsi, tous les habitant.e.s sont invité.e.s à se rendre à l'atelier, pour emprunter une perceuse ou pour un conseil avisé par exemple. Après plusieurs mois de bataille, ce nouveau local est comme une récompense pour les volontaires.

« Quand on nous a annoncé qu'il y avait un risque de fermeture, faute de subventions, nous ne pouvions pas l'envisager. Nous avons décidé de prendre les choses en main en assurant les perma-

nences de dépannages et les animations pédagogiques. Finalement, notre ancien atelier n'est plus, mais nous en avons obtenu un nouveau encore mieux! C'est une vraie satisfaction », déclare Marie-Noël, compagne depuis plusieurs années.

« Un échange intergénérationnel »

Pour son mari Guy, l'association est aussi un lieu de sociabilité : « Ici on rénove des meubles, on monte des petits tabourets, des porte-revues... tout ça dans la bonne humeur. On ne voit pas l'après-midi passer! En plus, les ateliers pédagogiques permettent d'aider les gens qui n'y connaissent rien en bricolage. Nous leur expliquons comment fonctionnent les machines et nous les leur prêtons si besoin est. Ça leur évite d'acheter le matériel ou de payer un prestataire pour réaliser de petits travaux. » Cette transmission de savoir pratique est un véritable échange intergénérationnel. Leila,

Roseline et Quentin, en service civique au sein de l'association depuis plusieurs mois, se disent agréablement surpris. « Nous avons découvert les Compagnons bâtisseurs par hasard. Nous y apprenons à installer une prise ou une serrure, ce sont des choses indispensables qui servent toute la vie », souligne Leila, enthousiaste. Avant d'entamer le buffet de bienvenue, tout le monde est invité à se réunir autour de la fresque murale réalisée par les bénévoles pour parfaire leur nouvel atelier. Du croquis à la peinture, tous ont mis la main à la pâte. Un travail d'équipe à leur image! ● Célia Houdremont



Un vrai paradis pour les bricoleurs!

Le budget 2018 : to

Jeudi 12 avril 2018, le conseil municipal a adopté à la majorité le budget 2018. Malgré la baisse constante des dotations d'État, la municipalité maintient le cap et propose des politiques publiques ambitieuses autour de quatre priorités : la réussite des jeunes, le développement du territoire, le rayonnement de La Courneuve Villemonde, la quotidienneté et la tranquillité publique.

Entretien avec Stéphane Troussel, adjoint au maire délégué aux finances locales.

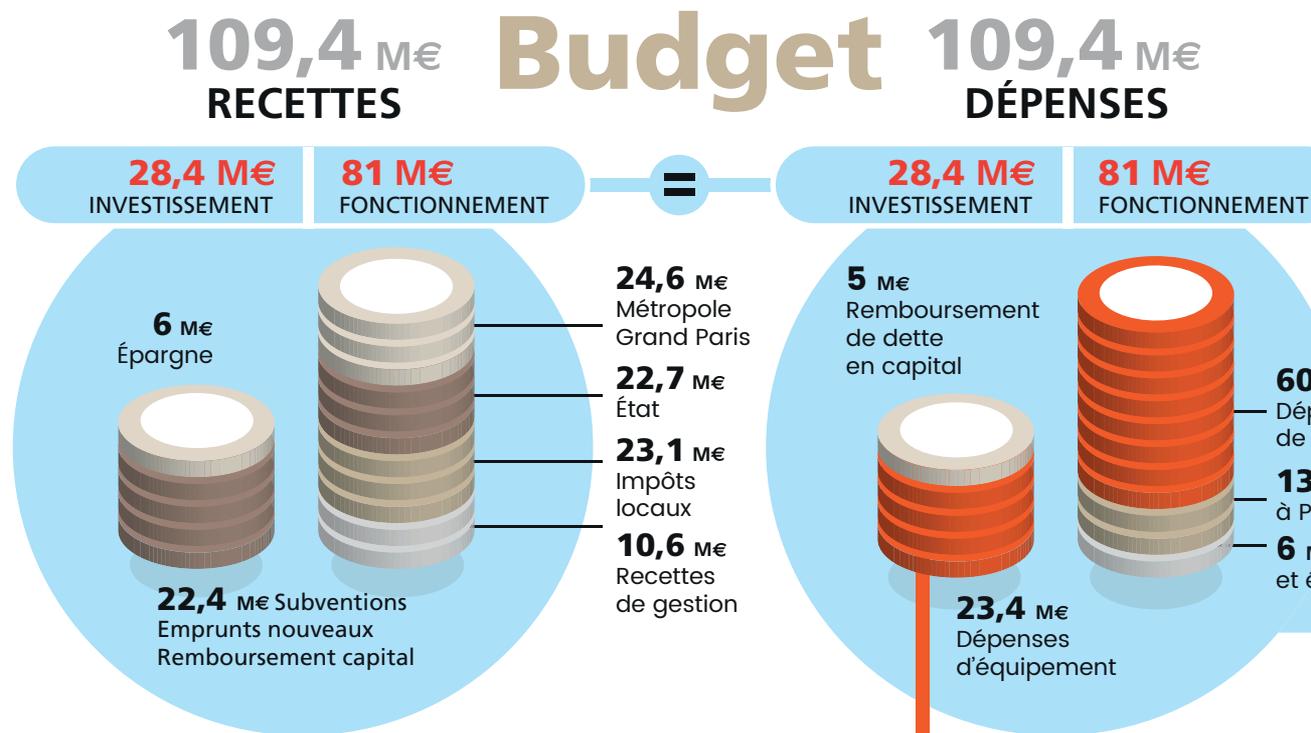
REGARDS : Malgré la baisse des dotations, pensez-vous pouvoir développer un budget ambitieux et cohérent ?

STÉPHANE TROUSSEL : Le budget 2018 est un budget sérieux où chaque euro dépensé est un euro utile aux habitants. Malgré les contraintes qui pèsent sur les finances locales avec notamment la baisse de la dotation globale de fonctionnement. Nous faisons le choix d'accompagner le développement de notre ville en déployant des actions en direction de l'enfance, de la jeunesse, de l'éducation. Nous y consacrons plus de 47%. En 2018, nous poursuivrons nos efforts pour assurer le rayonnement de notre ville, accompagner son développement, pour renforcer nos actions dans les quartiers, pour améliorer la qualité et le cadre de vie des habitants.

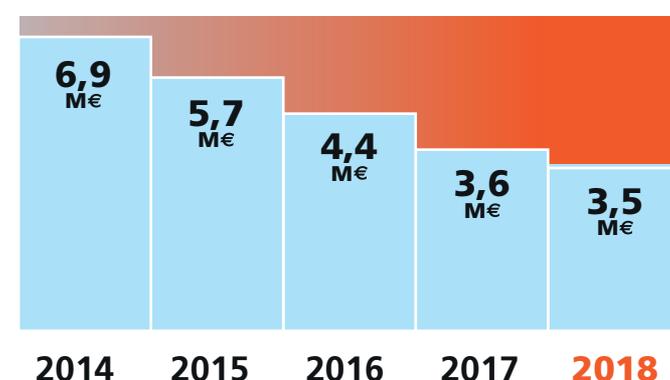
R : Le budget, c'est aussi de l'investissement avec plus de 23,4 millions d'euros consacrés à la construction d'équipements, comme le groupe scolaire Rosenberg et la halle du marché.

La Courneuve ne risque-t-elle pas d'être surendettée ?

S. T. : Pour les communes comme pour les ménages, il est nécessaire d'emprunter pour acheter et s'équiper. Pour construire et pour entretenir son patrimoine, la commune doit faire appel à l'emprunt. Avec un taux d'endettement de 1719 euros par habitant, la ville est dans la moyenne des villes de même strate. Ses finances sont saines. Nous n'hypothéquons pas l'avenir, nous le préparons. ●



Chute de la dotation forfaitaire de l'État



ut le monde compte

43 M€
Politiques
publiques

0,3 M€
dépenses
gestion

0,7 M€ Reversement
d'impôts
à la Commune

0,4 M€ Intérêts
d'épargne



-3,4 M€

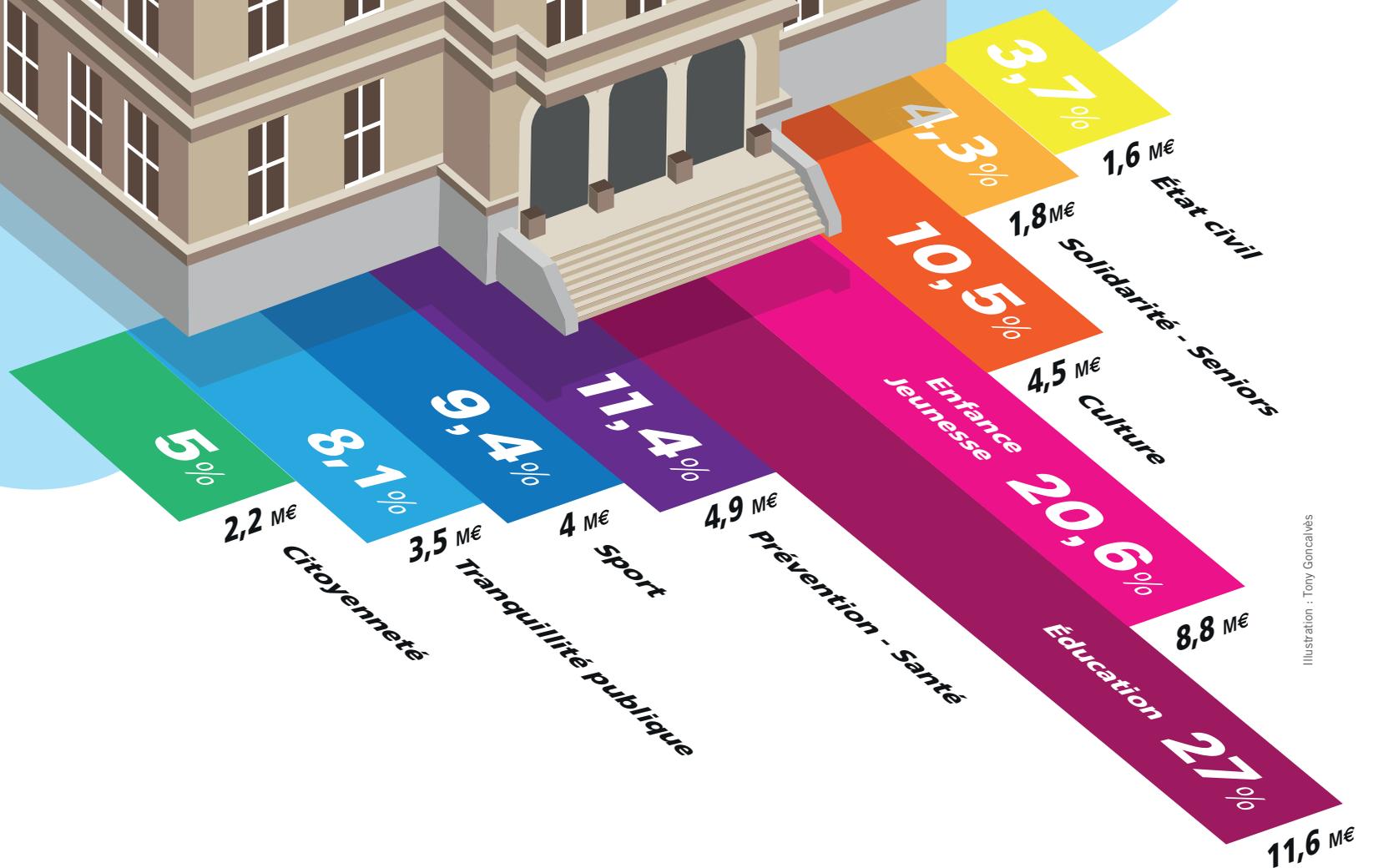


Illustration : Tony Gonçalves

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, FRONT DE GAUCHE, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Les mêmes droits pour Mayotte



Dans les faits, Mayotte n'est considérée, en dehors d'intérêts militaro-économiques, qu'en tant que département de seconde zone! Assurément, ce n'est pas pour le bien être des Mahorais-es que la France piétine le droit international depuis plus de 40 ans, malgré les nombreuses résolutions de l'ONU qui condamnent son occupation illégale. Département le plus pauvre de France, les services publics et

le droit commun y sont largement défectueux. Les aides de l'état à l'investissement sont inférieures à ceux des autres départements, tout comme les minima sociaux. Mais l'explosion des inégalités n'est pas « juste » entre Mayotte et les autres départements français; elles sont aussi très fortes entre Français-es originaires de Mayotte et Français-es venant d'autres zones. Et surtout, l'écart s'est considérablement creusé entre Mayotte et ses voisins, anciennes colonies comme elle, plongés dans une misère encore plus dramatique. D'où l'afflux de population vers Mayotte. Le résultat est une exacerbation des tensions ethniques, des services publics au bord de l'explosion, des bandes de mineurs livrés à eux-mêmes générant de l'insécurité, un gigantesque cimetière marin entre Mayotte et Anjouan, un entassement inacceptable et inhumains d'enfants, femmes et hommes en centre de rétention. La France doit prendre ses responsabilités et s'affronter de manière volontaire aux déséquilibres et injustices à l'origine de la crise sociale et humanitaire à Mayotte et dans la région. ●

Amina Mouigni, conseillère municipale
elusfdgrlacourneuve.blogspot.fr

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

SNCF, défendons le service public ferroviaire



Poursuivant méthodiquement sa logique libérale, le gouvernement sous l'impulsion d'Emmanuel Macron a décidé de s'attaquer au service public historique ferroviaire. Nous devons soutenir la mobilisation légitime des cheminot.e.s qui défendent leur statut, mais à travers lui le droit à chacun.e de bénéficier d'un mode de déplacement écologique et réparti dans tous les territoires. L'ouverture à la concurrence et le changement de statut de l'entreprise n'auront qu'une

conséquence: des investissements moins importants pour rénover, entretenir et développer les lignes et les trains. Qui va pâtir de ces décisions? Les plus fragiles et les plus modestes! Ne nous laissons pas bernier par la stratégie de communication visant à nous monter les un.e.s contre les autres. Dénoncer les soi-disant « privilégié.e.s », caricaturer les travailleurs de la SNCF, accuser la dette... Autant de ficelles qui cherchent à masquer le détricotage des services publics. Alors, dans le RER B comme ailleurs, pensez qu'après les cheminot.e.s, ce sera peut-être vous! C'est déjà vous! Baisse massive des crédits de politique de la ville, chantiers des lignes du Grand Paris repoussés, emplois aidés supprimés, augmentation de la CSG, ce sont nos quartiers qui sont d'ores et déjà touchés. Le groupe socialiste, écologiste et citoyen de La Courneuve soutient la mobilisation des cheminot.e.s, comme celle de tous les acteurs du service public. ●

Zainaba Said Anzum, adjointe au maire chargée des transports et des déplacements, conseillère départementale

GROUPE DES ÉLUS « AGIR POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLAN POPULAIRE COURNEUVIEN



Lors de ce conseil municipal du 12 avril, il était question du budget. La dette de la ville s'accroît chaque année, la capacité de désendettement de La Courneuve atteint les 12 ans pour une dette moyenne d'environ 1 700€ par habitant. Si encore les investissements en valaient la peine! Mais 14 millions pour un équipement scolaire pollué est-ce un choix de bonne gouvernance? Gouverner, c'est

prévoir. C'est la meilleure résilience face aux fluctuations nationales qui mettent les villes devant toujours plus de responsabilités avec moins de moyens. C'est une tendance structurelle, qui ne s'arrêtera pas. Il faut anticiper. Pour ça, il faut remettre au cœur la proximité, réfléchir à annexer aux écoles des équipements municipaux, culturels, sociaux, médicaux, etc. Au lieu de ça, avec le projet Castro des 6-Routes, on veut nous vendre une densité inouïe à laquelle s'ajoute la surface KDI. Au prétexte que l'on aurait besoin d'un centre ville, l'argument le plus désuet sur lequel s'acharne le maire et son équipe. Dans une ville comme la nôtre, nous avons plusieurs centres, c'est une richesse. Les 4 Routes, la gare RER, les 6 Routes, pour ne citer qu'eux. Il faut donner à ces zones de quoi répondre aux besoins des habitants et des visiteurs. L'hypertrophie du quartier hôtel de ville n'est que le reflet narcissique d'individus qui toisent la ville du haut du 3e étage de la mairie mais qui ne la pratiquent pas. Demain, quel que soit le résultat des prochaines élections, les marges de manœuvre de la prochaine équipe municipale seront extrêmement limitées. L'intérêt général de la collectivité se trouve dans un juste milieu qui au service de tous renforce les intérêts de chacun. L'heure n'est plus à la polémique. ●

Albin Philipps, 06 52 49 48 85

ÉLU « PAROLE DE CITOYEN »



L'effondrement même des structures politiques aujourd'hui devrait nous interpellier. En effet, chacune d'entre elles a clairement montré son incapacité et ses limites à gérer un pays ou même une ville tout en nous imposant une démocratie.

Cette politique, loin de la réalité et du terrain, génère des inégalités et nous en subissons de plein fouet les répercussions de décisions inadaptées.

Pire encore, elle accélère l'échec social dans nos villes. Il a été révélé au grand jour, en ce qui concerne le parti socialiste comme d'autres, les dessous d'affaires politiques mafieuses, d'intérêts personnels et non nationaux. Ceci ne faisant que conforter chacun d'entre eux à mener un train de vie opulent et ce avec l'argent du contribuable. Ceci nous concerne d'autant plus qu'à La Courneuve, le parti socialiste a fermement soutenu la politique de François Hollande et désormais celle d'Emmanuel Macron, qui s'est avérée être une catastrophe. Les représentants socialistes de notre ville n'ont plus aucune empreinte sociale, ils déambulent d'accords entre partis politiques et leurs propres intérêts, les maintenant ainsi au pouvoir et les confortant sur leur assise dorée dont ils bénéficient en tant qu'élus. Les Courneuvien quant à eux, ne cessent de subir la dégradation incessante de leur cadre de vie à tous les niveaux. Travaillons ensemble pour que 2020 soit une libération. ●

Samir Kherouni. Tél.: 06 20 39 66 05. parole.citoyen@gmail.com

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

La Courneuve, capitale des jonglages

Du 13 au 15 avril, la ville s'est transformée en piste de cirque à l'occasion du festival international Rencontre des jonglages. De nombreux artistes ont participé au cœur des festivités, qui se déroulaient au centre culturel Houdremont ou sur la place de la Fraternité.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Rémy Deluze

TEMPLE DU JONGLAGE

Du 9 au 13 avril, l'artiste plasticien Olivier Grossetête a animé des ateliers de création avec les habitants. Munis de carton et de Scotch, ils ont construit un temple/chapiteau de 15 mètres de haut. La structure monumentale a été élevée à la seule force des bras des participants et volontaires. La Courneuve est une ville qui cartonne !

AU FESTIVAL, LES HABITANTS S'INITIENT À LA JONGLE

À la Rencontre des jonglages, on choisit d'être simple spectateur ou artiste amateur motivé. Lors d'un atelier proposé à la population, des volontaires ont été initiés à la discipline. Un bon moyen de se rendre compte de la dextérité et de la concentration dont un professionnel doit faire preuve. Ce n'est pas chose aisée de manipuler des cerceaux !



Virginie Salot



V.S.

ACCROCHE-TOI SI TU PEUX

Dans ce spectacle, Nicolas Paumier et Guillaume Cachera proposent un enchaînement jonglé mêlant solitude et complicité. Ils s'accompagnent, se soutiennent, se perdent, tombent... Mais ensemble. Le jeu entretient leur relation. Les balles les animent. Ce duo de la compagnie Les Invendus invite le public à profiter autant que possible de l'instant présent.



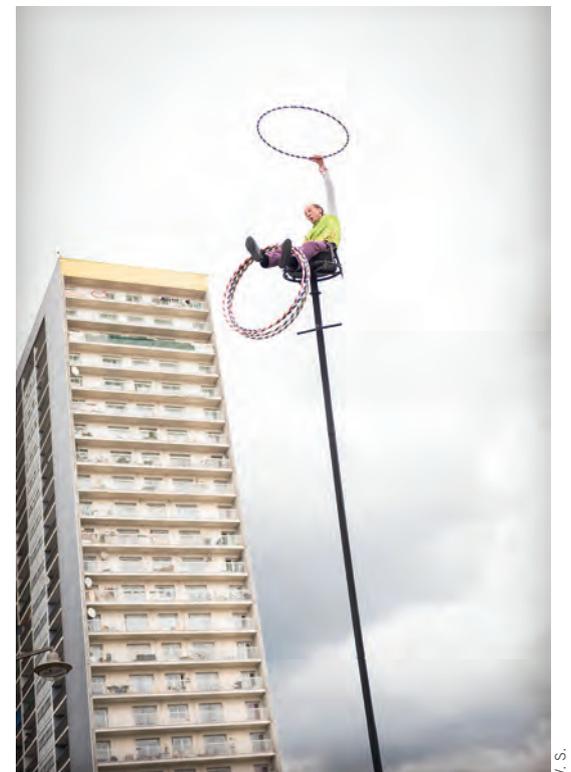
R. D.

LE MAIRE MOUILLE SA CHEMISE

Ils étaient nombreux à participer à l'élévation de l'œuvre cartonnée. Même Gilles Poux y a mis un peu d'huile de coude. L'atelier a été un franc succès.



V. S.



V. S.

ÉTIENNE JULOT PREND DE LA HAUTEUR

Le public a eu quelques sueurs froides en regardant *Hula Hoopla!!!*, le spectacle de la compagnie Julot Cousins. Du haut de son mât chancelant, l'artiste a enchaîné figures et prouesses à 9 mètres de hauteur. Entre ciel et terre, adrénaline et contrôle, ce numéro de voltige a fait (re)naître chez certains le goût du vertige.

Projet éducatif

Sur la route du succès avec la 3'Trott

Élèves et enseignants du lycée professionnel Denis-Papin ont le vent en poupe: la 3'Trott, la trottinette qu'ils ont réalisée, est exposée à la Foire de Paris! Retour sur un projet éducatif original.



Virginie Salot

Les élèves spécialisés en production et conception mécanique travaillent sur des objets concrets.

Kamel, Diallo et Dan s'apprentent à passer un bac pro Technicien d'usinage au lycée Denis-Papin. Leur spécialité? La « production et conception mécanique », une filière qui ouvre de nombreuses portes dans des secteurs très divers: aéronautique, laboratoires de recherche, automobile, agroalimentaire... Tous trois ont travaillé, avec les onze autres élèves de la filière, sur le projet de la trottinette urbaine. Ils ont ainsi conçu la 3'Trott, mise en lumière du 24 avril au 8 mai 2018 par le concours Lépine International, dédié à la promotion de l'invention, dans le cadre de la Foire de Paris. Cette réussite s'inscrit dans le prolongement du prix remporté en 2017 au concours Mosaïques de Talents, tremplin du territoire Plaine Commune pour ses filières locales d'enseignement professionnel.

Esthétique, fonctionnelle et économique

Ce qu'ils ont le plus aimé dans ce projet? « Apprendre en fabriquant. Il faut dire que les deux ou trois premières trottinettes étaient difficiles à faire! », explique Kamel. « On l'a réalisée nous-mêmes, ajoute Diallo. Et on a conçu un objet utile au quotidien. » Quant à Dan, son retour d'expérience est précis:

« J'ai beaucoup aimé percer des trous, et travailler le rainurage. » Alors, qu'est-ce que la 3'Trott? Il s'agit d'une trottinette à trois roues au design industriel. Ses roues directrices et son frein à pied par pression en font un moyen de transport ingénieux et stable. Ses atouts? « Elle ne coûte pas cher!, s'exclame Kamel, faisant référence à sa conception en aluminium. Elle est légère et, avec ses trois roues, on ne risque pas de tomber », ajoute Diallo. Et bien sûr, « elle est pliable », complète Dan. En trois mots: esthétique, fonctionnelle et économique. Kamel, Diallo et Dan ont rejoint la filière Production et conception mécanique du lycée Denis-Papin parce qu'ils aimaient « créer des choses ». Pour Habib Saidi, professeur d'atelier, et Jean-Yves Colas, chef des travaux, tout l'enjeu consiste donc à développer des projets éducatifs motivants. Dessin des pièces, production des documents de fabrication, usinage, contrôle des pièces, assemblage... La trottinette est l'aboutissement de trois ans de travail. « Nos sup-

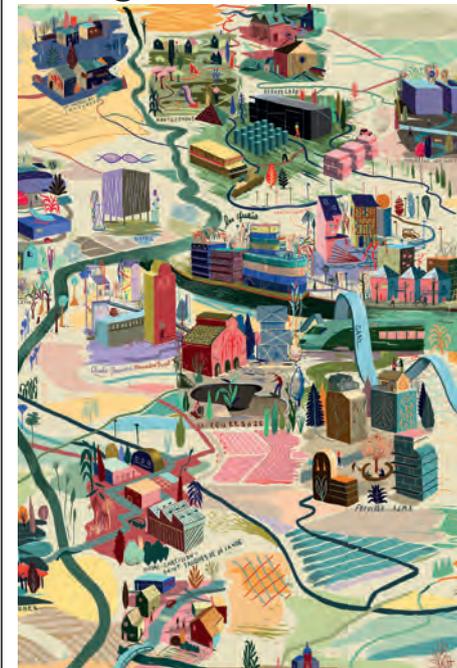
ports pédagogiques sont toujours des objets concrets », explique Habib, avant d'ajouter: « Nous envisageons de poursuivre le projet de la trottinette en développant un modèle électrique avec les autres sections du lycée. » La 3'Trott a de beaux jours devant elle. ● Agathe Ramsamy



La 3'Trott est le fruit de trois années de travail de la part des lycéens de Denis-Papin.

Art en villes

Conter et cartographier le parc Georges-Valbon



Mioshe

Depuis bientôt un an, le T11 Express traverse le territoire du 93, d'Épinay-sur-Seine au Bourget. Il passe par La Courneuve, à proximité du grand parc Georges-Valbon. Pour l'accompagner, le collectif GFR propose une démarche artistique en plusieurs étapes, tout au long de la ligne, qui emmène les habitants à la redécouverte de leurs villes. Grâce à l'artiste Mioshe et aux conteurs de La Cour des contes, le territoire sera entièrement illustré en images et en histoires. Dimanche 29 avril, des ateliers sont proposés dans le parc départemental de 10h à 16h (sur inscription). Dès le matin, les participants suivent l'illustrateur Mioshe dans le parc. Munis d'une carte vierge, ils répertorient, via des croquis et des mots, les lieux découverts au fil de la visite. Puis, à partir de ces données, l'artiste réalise en direct sa version dessinée du lieu. Un grand pique-nique est proposé pour la pause de midi. À 14h, le second atelier consiste à imaginer, avec le collectif La Cour des Contes, une histoire sur le parc. Tout est propice à nourrir l'écriture: impressions, anecdotes, souvenirs. En fin de séance, La Cour des Contes l'interprète comme une pièce de théâtre. L'atelier est prévu dans la serre de la Maison Édouard-Glissant. Les dessins et les contes imaginés dans chaque ville du territoire prendront la forme d'une grande carte de la ligne du T11, accompagnée d'histoires. Ce grand livre de contes sera distribué aux habitants et aux usagers du T11. Un moment festif de clôture pour découvrir toutes les étapes est prévu le 22 septembre à 18h30 au parc. ●

Virginie Duchesne

Inscriptions sur le site Seine-Saint-Denis Tourisme: www.tourisme93.com/visites/fr. Participation : 5 euros.

Handisport

Jouer au foot à l'oreille

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr



Yvan Wouandji a partagé son expérience avec les jeunes footballeurs.

L'Association sportive courneuvienne (ASC) a organisé une « semaine du handicap ». Une initiative de sensibilisation à la pratique sportive handisport parrainée par Yvan Wouandji, joueur de cécifoot et ambassadeur des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024.

Dans le cadre de l'initiative organisée par l'ASC, du 9 au 15 avril, pour sensibiliser le jeune public à l'handisport, Regards a assisté à l'un des entraînements de cécifoot encadrés par Yvan Wouandji, à Jean-Guimier. Plus qu'un simple cours de foot, une leçon de vie. « Eh ! T'as un tir de mamie, là ! » Yvan Wouandji tacle gentiment la quinzaine de jeunes joueurs. Il les encourage aussi. Parce que ce n'est pas facile de pratiquer pour la première fois le foot avec un bandeau sur les yeux, en se fiant à ses seules oreilles. Il le sait bien, lui qui a perdu la vue enfant. Même s'il est aujourd'hui bluffant de facilité et détenteur d'un beau palmarès, dont une médaille d'argent aux Jeux paralympiques en équipe de France à Londres.

« La question du handicap, on ne la traite quasi jamais », explique Michaël Nainan, président de l'ASC. Aussi, pour « sensibiliser les jeunes à la pratique sportive handisport », le club a organisé des ateliers tout au long de la semaine. « Tous les coachs ont joué

le jeu », se réjouit Michaël. Ce soir-là, quand les U11 mettent un bandeau sur les yeux pour s'essayer chacun leur tour au tir au but, cela part plus souvent hors du cadre ou mollement dans les pieds du gardien qu'au fond des filets. Pas facile non plus d'avancer en gardant la balle entre les pieds. Les joueurs sont guidés par le son du ballon muni de clochettes et la voix des coachs. Pourtant, la faculté d'adaptation des petits footballeurs leur permet de se tirer très honorablement de l'exercice. En découvrant que le cécifoot reste d'abord et avant tout du foot. Avant l'entraînement, Yvan nous a raconté son parcours personnel et sportif. Et a répondu aux questions

des jeunes, assis en demi-cercle face à lui. « J'ai perdu la vue à l'âge de 10 ans, suite à un décollement de la rétine. Pour compenser la perte de la vision, je sollicite davantage mes autres sens. J'écoute plus que vous, je ressens les masses. Dans des gymnases comme celui-ci, pour me familiariser avec les lieux, je touche les murs, les buts... »

« Sans l'école, je ne serais rien »

Surtout, Yvan veut convaincre : « Le sport m'a beaucoup apporté, mais sans l'école je ne serais rien ! C'est bien d'avoir des rêves. Mais au foot, c'est difficile d'être pro. Alors vous n'avez pas le droit d'arrêter l'école tôt : il faut acquérir du savoir, des compétences... Vous devez lire, écrire, vous instruire. J'ai poursuivi ma scolarité malgré mon handicap. Je lis et j'écris en braille. Et les ordinateurs et téléphones disposent de la synthèse vocale. J'ai obtenu un bac L, une licence information-communication. Je fais quelques apparitions dans les médias. Et je vais poursuivre en master l'année prochaine. » Le parrain

de cette initiative montre à partir de son expérience que « la différence est une richesse ». Et surprend son auditoire en affirmant qu'« il y a des non-voyants racistes ! D'accord, ce sont des Blancs qui n'ont jamais vu de Noirs... Mais ils sont racistes quand même ! Le racisme se construit sur des préjugés. Arrêtons de mettre les gens dans des cases ! »

À l'issue de son intervention, la curiosité des jeunes s'exprime. Pour comprendre comment il « ressent les masses ». Pour savoir comment il avait vécu sa perte de vue, s'il regarde la télé (« Oui, je suis un gros consommateur de télé ! »). Pour connaître ses joueurs préférés (« Pogba et Balotelli »), son équipe préférée (« Liverpool »), ce qu'il écoute comme musique (« Mokobé »). Enfin, au jeune qui lui demande pourquoi il ne porte pas de lunettes pour masquer ses yeux, il répond simplement : « Parce que, autour de moi, des gens m'aiment comme ça, comme je suis. » Et vu tous les enfants qui viennent le saluer à la fin de l'entraînement, manifestement à l'ASC aussi, tout le monde l'aime comme ça. ● Philippe Caro



En position pour marquer un but!

Entretien avec Yvan Wouandji, star de l'équipe de France de cécifoot

REGARDS : Pourquoi participez-vous à cette action d'initiation de l'ASC ?

YVAN WOUANDJI : « Que je vienne dans des clubs en banlieue ou autre, ça peut étonner. Mais ça me plaît d'être au contact des jeunes. De leur inculquer des valeurs, leur parler du sport, du fait de se dépasser, d'aller au-delà des obstacles, de ne pas s'arrêter à l'apparence, de voir la différence comme quelque chose de positif ; le fait d'être soudés, d'être unis... Ce n'est pas juste un cours de foot que je viens faire :

ce sont des conseils que je viens leur prodiguer. Des méthodes pour jouer, des manières de se comporter au quotidien. C'est hyper important pour moi ! »

R. : Que reprenez-vous de votre passage à La Courneuve ?

Y. W. : « Les jeunes sont attachants et très à l'écoute. L'ASC est un club ouvert, réellement sensible au handicap. Lors des interventions que j'ai effectuées toute la semaine aux côtés de Michaël, de Nordine, de Théo et de toute l'équipe encadrante de La Courneuve, j'ai senti un réel intérêt, une vraie volonté de leur part

de transmettre d'autres messages aux jeunes.

J'ai senti beaucoup de sincérité, de spontanéité.

Et un enthousiasme de la part des jeunes à l'idée de découvrir une manière différente de faire du foot. » ●

Propos recueillis par P. C.

Match d'exhibition

L'ASC organise un match d'exhibition de cécifoot entre l'équipe de Saint-Mandé et le FC Cécifoot Précy-sur-Oise à Géo-André, le 8 juin à 14h30.

État civil

Changer de prénoms en mairie, c'est possible !

Depuis novembre 2017, il est possible de changer son prénom soit auprès de la mairie du domicile, soit de la mairie du lieu de naissance. Dans un premier temps, il est nécessaire de réunir un certain nombre de pièces nécessaires, afin de faire une demande de changement de prénoms. Donc, avant toute chose, il faut contacter l'unité état civil/élections au 01 49 92 64 42. En fonction de votre état matrimonial, de votre nationalité, du motif de votre demande, ou encore si vous êtes mineur ou majeur, l'agent vous communiquera les documents nécessaires à votre dossier. Une fois la liste des pièces communiquées, un rendez-vous sera pris entre le demandeur et le service pour déposer la demande. Celle-ci sera analysée par un cadre du service concerné,

qui a la charge d'évaluer son intérêt légitime. Soit l'intérêt de la demande est jugé légitime, auquel cas un acte de changement de prénom est rédigé par l'officier d'état civil puis envoyé à la commune de naissance pour modification. Soit la légitimité de la demande n'est pas jugée probante et, dans ce cas, l'officier d'état civil transmet le dossier au Procureur de la République qui émet une décision. C'est seulement lorsque l'acte de naissance du demandeur aura été modifié que celui-ci pourra apporter les modifications officielles sur ses titres d'identité et auprès de l'ensemble des organismes. Depuis le transfert de cette compétence aux mairies, La Courneuve compte près de vingt demandes de changements de prénoms. ●

Renseignements au 01 49 92 64 42.

Horaires d'ouverture de la piscine Béatrice-Hess pendant les vacances



Comme à chaque période de vacances, les éducateurs sportifs du secteur proposent des activités en direction des centres de loisirs, des animations de proximité, mais aussi une ouverture en accès libre les mardis et jeudis de 12h à 13h30 (avec en nouveauté des séances d'aquagym) et les vendredis et mercredis de 13h30 à 17h, les samedis de 9h à 12h30.

Devenez les jardiniers de votre quartier

Pour orner les murs des bâtiments de vignes vierges, semer quelques plantes vivaces ou égayer un coin de rue avec de jolis géraniums, la Ville vous attend ! Il vous suffit de faire une demande sur le site de Plaine Commune pour présenter votre projet et obtenir une autorisation d'occupation temporaire de l'espace public. Les services de Plaine Commune étudieront votre proposition et vous enverront un permis de végétaliser si elle est validée. Ensuite, à vous de jouer ! À noter : pour ménager au mieux notre planète, aucun produit phytosanitaire ou chimique n'est autorisé ! ●

Adresse exacte : www.plainecommune.fr/permisdevegetalizer



C'est un service gratuit de Plaine Commune mis en place pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public. Vous pouvez appeler le 0 800 074 904, numéro gratuit, joignable du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h15, et le samedi de 8h30 à 12h30. La plateforme Allo agglo est également accessible depuis le site internet de Plaine commune et de l'application plainecommune avec géolocalisation possible. ●

État civil

NAISSANCES

MARS

• 2 Aathira Panchadcharam • 9 Hyna Dosso • 10 Jeanna Ben Moussa • 10 Jibril Ben Moussa • 10 Radikat Mlachahane • 10 Ziad Mohamed • 11 Alif Md Shain • 11 Jack Rozario • 12 Nour Kaamouchi • 13 Soumayya Takhallouft • 14 Iline Hu • 14 Wassim Ben Slama • 15 Oudou Niangadou • 15 Sadio Cisse • 15 Mohammed-Yahya Afzal • 15 Mohammed-Hussein Afzal • 16 Souleymane Najah • 16 Vaishali Sivamani • 16 Naël Khazimi • 17 Djeehan M'Benny • 18 Fatimata Toure • 18 Zaineb Mkacher • 18 Zakaria Kalala Katshama • 19 Sayaline Benguedira •

MARIAGES

• Jean-Marc Mebian et Orthez Bakala Mboumba • Mehidi Zaouia et Noura Soulami • Nagui Abou Zahra et Megane De-Vilder • Najibuddine Camard et Ashika Mohamedismaïl • Ali Traore et Jeoihr Antit • Patrice Constant et Tatiana Tafial •

DÉCÈS

• Ais Ghouiles • Benabdallah Laïdouni • Liliane Corbise • Angèle Lorenzo ép. Houet • Cherf Belarbi • Mohand Bessah • Serge Charron • Allal Darag • Roland Delacour •

Numéros utiles

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place Pommier-de-Bois

Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

Urgences 93 • Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal
200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLUS

• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élus, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• M^{me} la députée, **Marie-George Buffet** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLUS SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élus de la municipalité ont repris à l'hôtel de ville, chaque mercredi et chaque jeudi de 16h à 18h, sans rendez-vous (inscription sur place avant et le jour même). Pas de permanence pendant les vacances scolaires.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). **Consultation gratuite.**

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRES DES MÉDIATHÈQUES

• **Médiathèque Aimé-Césaire** : mardi et jeudi de 15h à 19h30, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h.

• **Médiathèque John-Lennon** : mardi de 13h à 19h, mercredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, jeudi et vendredi de 15h à 18h et samedi de 10h à 18h.

Bibliobus :

le mercredi après-midi devant l'école Paul-Doumer.



À L'Étoile

Tous les films du 20 avril au 2 mai 2018
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel-de-ville.
Tél. : 01 49 92 61 95

INFOS : www.ville-la-courneuve.fr

Soirée découverte, tarif unique : 3 €
Film Jeune public
Prix : Tarif plein : 6 € / tarif réduit : 5 € /
abonné adulte : 4 € / abonné jeune, groupes,
associations : 2,50 €
Séance 3D : +1 €. Tarif moins de 18 ans : 4 €

La Révolte des jouets

République tchèque, 1947-1960, VF, 33 min.
De Bretislav Pojar et Hermína Týrlova.
Sam. 21 à 15h30, dim. 22 à 15h30,
lun. 23 à 10h30.

Belle et Sébastien 3 : le Dernier Chapitre

France, 2017, 1h30. **De Clovis Cornillac.**
Ven. 20 à 16h, sam. 21 à 14h, dim. 22 à 14h, lun. 23 à 16h30, mar. 24 à 14h.

Madame Hyde

France, 2018, 1h35. **De Serge Bozon.**
Ven. 20 à 14h **+** ciné-thé, sam. 21 à 16h15, dim. 22 à 16h, lun. 23 à 18h.

Ready Player One

États-Unis, 2018, VO/VF, 2h20. **De Steven Spielberg.**
Ven. 20 à 17h30 VO, sam. 21 à 20h VO,
lun. 23 à 14h VF, mar. 24 à 16h VF.

The Rider

États-Unis, 2017, VO, 1h45. **De Chloé Zhao.**
Ven. 20 à 12h **+**, sam. 21 à 18h, dim. 22 à 18h, lun. 23 à 20h **+**.

America

France, 2018, 1h22. **De Claus Drexel.**
Ven. 20 à 20h, mar. 24 à 18h30.

Willy et les gardiens du lac

Hongrie, 2018, VF, 1h11. **De Zsolt Pálfi.**
Mer. 25 à 10h30.

Croc-blanc

France/Luxembourg, 2017, 1h20. **D'Alexandre Espigares.**
Mer. 25 à 14h, ven. 27 à 14h et à 17h30,
sam. 28 à 14h, dim. 29 à 14h.

Les dents, pipi et au lit

France, 2018, 1h45. **D'Emmanuel Gillibert.**
Mer. 25 à 18h, ven. 27 à 15h30, sam. 28 à 15h30 et à 20h15, dim. 29 à 16h.

Après la guerre

France/Italie, 2017, 1h32. **D'Annarita Zambrano.**
Mer. 25 à 16h, ven. 27 à 20h15, sam. 28 à 18h40, lun. 30 à 20h **+**.

Le Baiser du tueur

États-Unis, 1962, VO, 1h07. **De Stanley Kubrick.**
Ven. 27 à 12h **+** et à 19h, sam. 28 à 17h30, dim. 29 à 18h.

Un jour ça ira

France, 2018, 1h30. **De Stan Zambeaux et Édouard Zambeaux.**
Mer. 2 mai à 14h.

Pierre Lapin

États-Unis/Royaume-Uni/Australie, 2018, VF, 1h30. **De Will Gluck.**
Mer. 2 mai à 16h35.

Au bord de l'eau

Animation sans dialogues, 35 min.
Mer. 2 mai à 16h.

La Mort de Staline

États-Unis/Royaume-Uni/France, 2018, VO, 1h48. **D'Armando Iannucci.**
Mer. 2 mai à 18h15.

20 AVRIL

SENIORS CINÉ-THÉ

Projection du film *Madame Hyde*, de Serge Bozon, en direction des seniors.
Cinéma L'Étoile, à 14h.

GOÛTER THÉ DANSANT INTERGÉNÉRATIONNEL

La Maison pour tous vous invite à une après-midi festive et conviviale.
Au programme : danse, jeux de société et goûter pour toutes et tous.
Maison pour tous Youri-Gagarine, à 14h.

21 AVRIL

CONCERT MUSIQUE KABYLE

Hassiba Oudane et Farid Bag proposent un concert de musique kabyle et de variétés algériennes à Paris.
**171, rue de la Croix-Nivert, Paris 15^e.
Métro Boucicaut (Ligne 8).**

TARIF : 15 EUROS.

20 ET 22 AVRIL

SOIRÉE APÉRO-CIRQUE

L'Académie Fratellini vous propose le dernier apéro-cirque de la saison. C'est Jordi Aspa qui met en piste le spectacle.
Au menu : apéro, cirque et création..
1-9, rue des Cheminots, à Saint-Denis, à 18h le 20 avril et à 16h le 22/04. Réservation indispensable à academie-fratellini.com ou 01 72 59 40 30.

TARIF : 2 EUROS DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES.

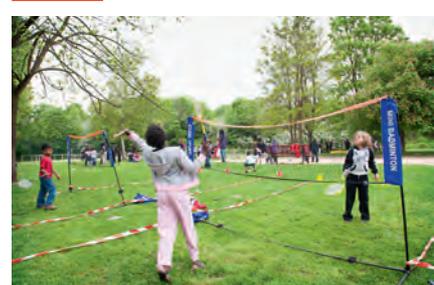
DU 22 AVRIL AU 2 MAI

SÉJOUR NOUVELLE-ORLÉANS

Une dizaine de musiciens en herbe issus du projet Fabrique orchestrale vont plonger au cœur de la culture de la Nouvelle-Orléans pendant dix jours.
Maison pour tous Youri-Gagarine, à 14h.

DU 23 AU 27 AVRIL

VACANCES STAGES SPORTIFS



- **Gymnase El-Ouafi :** escalade, badminton.
- **Jean-Guimier :** stage futbol (matins), activités en pleine nature (après-midi).
- **Moulin-Neuf, Verlaine, Centre-ville, Guy-Môquet :** multi-activités.

26 AVRIL

ATELIER CRÉATION D'AFFICHES

Dans le cadre du cinquantième des événements de Mai 68, la MDC accueille un atelier intergénérationnel, avec les seniors de Marcel-Paul et les membres du Conseil communal des enfants (CCE), de création d'affiches sur ce thème.
Maison de la citoyenneté, à 14h.

26 AVRIL

FESTIVAL AUBERCAIL



Dîner-concert avec Nicolas Ducron et Alexandre Léauthaud, accordéonistes.
Un menu à 10 € (plat-boisson-dessert) sera proposé.
Maison de la citoyenneté, à 19h.
Réservation obligatoire à cafe.citoyen@ville-la-courneuve.fr.

26, 27 ET 28 AVRIL

CAMPAGNE VENTE DE FLEURS



L'association La Courneuve fleurie organise une vente promotionnelle de fleurs.
Salle Philippe-Roux, de 9h à 18h.

28 AVRIL

SPORT INTERCLUB

Le Tennis club courneuvien, Fête le mur, le Rugby club courneuvien, le Basket club courneuvien et l'Association sportive courneuvienne invitent leurs adhérents de 9-11 ans et leurs parents à une après-midi sportive en famille. Au programme : jeux, ateliers techniques, quiz animé, notamment pour les 15-17 ans. La journée s'achèvera par un goûter collectif.
Stade Géo-André, à partir de 14h.

DÉBAT PRÉVENTION

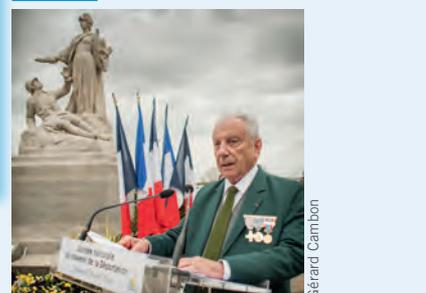
L'association Le Lien propose une rencontre sur les MST et le VIH.
Gymnase El Ouafi, à 14h.

29 AVRIL

ATELIERS CONTEZ ET CARTOGRAPHIEZ

Le parc Georges-Valbon accueille l'illustrateur Mioshe et le collectif La Cour des Contes pour son illustration en dessins et en histoires. **LIRE PAGE 12.**

SOUVENIR COMMÉMORATION



Quelques années après la fin de la Seconde Guerre mondiale, la République française décide d'honorer la mémoire des victimes de la déportation, en particulier des déportés de France dans les camps de concentration ou d'extermination nazis : la loi du 14 avril 1954 a instauré une Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation chaque dernier dimanche d'avril.
Cimetière communal, à 11h.

29 AVRIL

PARC FÊTE DE LA LAINE



Démonstration des techniques de tonte, tri et lavage des toisons et ateliers de transformation de la laine... Du mouton au pull, c'est l'occasion de découvrir cette production et de se familiariser avec ces produits issus d'un savoir-faire « In Seine-Saint-Denis ».

Rendez-vous à la Maison Édouard-Glissant du parc départemental Georges-Valbon, de 14h à 18h. TOUT PUBLIC.

30 AVRIL

ÉCOLE RENTRÉE

Les enfants reprennent le chemin de l'école.
Écoles maternelles, élémentaires, collèges et lycées.

SENIORS PRÉVENTION DES CHUTES

Maison Marcel-Paul, de 9h à 10h15 (groupe 1) et de 10h30 à 11h45 (groupe 2).
Renseignements au 01 43 11 80 62.

2 MAI

SANTÉ VACCINATIONS GRATUITES

Séances ouvertes aux enfants à partir de 6 ans et aux adultes.
Centre municipal de santé, salle de PMI au 1^{er} étage, de 13h30 à 15h30.

CONCERT MUSIQUE ANCIENNE

Dans le cadre de la résidence de l'ensemble de musique baroque La Tempesta, un concert avec les étudiants du Pôle Sup'93 (chant) et ceux du CRR 93 (violin baroque et clavecin) est programmé.
Médiathèque Aimé-Césaire, de 15h.

CCE THÉÂTRE FORUM

Le Conseil communal des enfants propose un projet de théâtre forum autour du « climat scolaire ».
Médiathèque Aimé-Césaire, de 17h à 19h.

RÉUNION VIEUX-BARBUSSE

Réunion publique en direction des habitants pour évoquer les problématiques du Vieux-Barbusse. En présence de Plaine Commune Habitat.
Maison pour tous Cesária-Évora, à 18h30.

4 MAI

THÉÂTRE QUELLES TÊTES ? LA MORT, L'AMOUR, LA MER



Monologue tragique, dialogue absurde, chanson-cabaret, écriture SMS en alexandrins, sous toutes leurs formes... Yvan Corbineau fait vibrer les mots.
Centre culturel Houdremont, à 20h30.
À PARTIR DE 13 ANS.

Woosah

« Notre collectif est à l'image de nos valeurs »

Une culture digitale bien rodée, du charisme, une bonne dose d'autodérision et de l'ambition à revendre, les six membres du collectif Woosah ont tout pour réussir. Sur leur compte Instagram, ils postent des vidéos de quelques minutes, dont les vues grimpent. Au programme : de l'humour, mais pas que ! Rencontre avec les jeunes vidéastes Jimmy, Loyce, Lewis, Steven, David et Darius.

À l'écran, on les voit déguster du poulet en *slow motion*, simuler une intrusion armée ou investir un square en toute allégresse. Derrière l'extravagance de Woosah se dévoilent six personnalités affirmées, décidées à mener à bien leurs projets. Tous ont grandi ensemble, entre la cité des 4000 (La Courneuve) et celle des Francs-Moisins (Saint-Denis). Une amitié de longue date, qui finit par leur donner envie de se rassembler. « La vidéo, c'est un domaine qu'on connaissait tous de plus ou moins près. De mon côté, je faisais de la figuration par exemple. L'idée de nous réunir dans un collectif est venue spontanément. On avait tous des choses à partager et on a eu envie de le faire ensemble », raconte Lewis. Ainsi naît Woosah : des mini-séquences vidéo sur des sujets du quotidien. Amour, amitié mais aussi rénovation urbaine et médias, les garçons abordent tout ce qui leur tient à cœur. Ils passent avec aisance de l'humour burlesque à la fiction, toujours estampillé du fameux « #Woosah », un pseudo qui ne cesse d'intriguer : « Woosah, c'est un mot qui renvoie à la détente. Quand tu rentres du travail, tu te relaxes dans ton canapé et dis "Woosah", comme pour souffler après une journée bien remplie », explique Loyce. Faire passer un bon moment à ceux qui regardent leur vidéo, telle est



Nos abonnés se reconnaissent dans nos mises en scène. »



Fabrice Gaboriau

l'ambition première des lycéens. Pour Steven, la proximité est la clé : « Nos abonnés se reconnaissent dans nos mises en scène. On part de décors de tous les jours, comme le quai du RER B ou le supermarché, parce que c'est ce que tout le monde connaît. On filme le tout avec le strict minimum : notre téléphone et iMovie. » Ce minimalisme ne les empêche pas d'innover en continu, en s'essayant à différents formats et à de nouvelles thématiques : « Il n'a jamais été question de se limiter aux vidéos purement humoristiques ! Nous voulons faire de plus en plus de fiction et traiter de choses plus sérieuses comme la timidité. Nous allons aussi lancer notre chaîne YouTube ainsi qu'une web-série avec des formats beaucoup plus longs.

C'est dans cette optique que nous avons accepté l'invitation du LC Mag'. Cela nous a permis de faire un travail de fond sur des sujets plus complexes », développe Lewis. On retrouve la même polyvalence dans leurs influences, qui viennent aussi bien d'outre-Atlantique que de France. Ils citent des vigneurs comme King Bach, Amanda Cerni ou Wil aime, mais aussi des artistes comme Denzel Washington ou Kanye West. Autant de personnalités qui nourrissent l'inspiration des vidéastes. Ils ont d'ailleurs pour ambition de réaliser des podcasts, à travers lesquels ils iront à la rencontre d'influenceurs. « On a pensé à la youtubeuse Natoo, à Daniel Owg, Tonio Life... il y en a tellement ! Les podcasts permettent d'avoir une relation privilégiée avec l'interviewé qui raconte son histoire. C'est ce que nous

cherchons : les parcours de ceux qui ont réussi ont toujours quelque chose à nous apporter », soutient Darius.

En parallèle de leur collectif, les garçons peaufinent leur bagage théorique sur les bancs de l'école. Après le lycée, Jimmy, Loyce, Lewis, Steven et David visent une fac d'arts du spectacle tandis que Darius hésite encore entre une école de musique ou de cinéma. Conscients d'avoir encore beaucoup à apprendre, les jeunes acteurs sont déjà fiers : « Notre collectif est à l'image de nos valeurs. Nous sommes tous les six issus de deux cités rivales, en conflit depuis plusieurs années. Avec Woosah, on montre que non seulement on peut s'entendre, mais qu'on peut construire de beaux projets ensemble. » ●

Célia Houdremont

Rendez-vous sur leur page Instagram @woosah

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax : 01 49 92 62 12
Web : www.ville-la-courneuve.fr
Courriel : regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication : Gilles Poux
Directrice de la communication : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Anatome
Rédactrice en chef : Pascale Fournier
Rédactrice en chef adjointe : Mariam Diop
Rédactrice web : Marie-Hélène Ferbours
Rédaction : Philippe Caro, Virginie Duchesne,

Célia Houdremont, Isabelle Meurisse
Secrétaire de rédaction : Stéphanie Durteste
Photographe : Virginie Salot
Maquette : Farid Mahiedine
Photo de couverture : Virginie Salot
Ont collaboré à ce numéro : Deligne, Rémy Deluze, Gérard Cambon, Fabrice Gaboriau, Tony Goncalves, Meyer, Agathe Ramsamy

Vous pouvez envoyer un courriel à une personne de la rédaction : prenom.nom@ville-la-courneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité - A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 18000 exemplaires.